

LE PARVIS DE LA BASILIQUE

TOUS les ans il y a du reuf à Sainte-Anne, telle est la juste réflexion que font les pèlerins depuis un quart de siècle. Au printemps prochain ils seront agréablement surpris à la vue des travaux exécutés cet automne : le vaste terrain devant la Basilique a été converti en jardin d'église.

Les Pères, gardiens d'un sanctuaire qui chaque année voit accourir plus de 130 000 pèlerins, se font un devoir de conserver à l'œuvre des pèlerinages son caractère religieux, de maintenir le bon ordre prescrit par les lois diocésaines, de prévenir les abus, d'éloigner tout ce qui pourrait distraire les pèlerins, et de favoriser le recueillement et la piété dans une place où l'on vient prier et s'édifier.

C'est pourquoi il fut décidé de faire devant la Basilique, non pas un parc public ouvert à tous et toujours, mais un jardin d'église, tel que le désire la Liturgie Sacrée. Écoutons Mgr Barbier de Montault dans son *Traité pratique de la construction des Eglises* : « La place devant l'église est indispensable pour donner de l'air au monument et de la perspective à la façade. Autrefois cette place s'appelait *parvis*, qui est une altération par contraction du latin *paradisus*. » En effet, symboliquement elle représentait le paradis terrestre où l'homme par sa faute trouva la mort : de là sa situation à l'Occident. Deux rangées d'arbres en feront le tour : ils fourniront de l'ombrage pour les processions qui sortent de l'église. Au milieu s'élèvera une croix, ou un obélisque surmonté de la croix. Au pied de cet Arbre de vie jaillira une fontaine d'eau limpide, qu'il est de tradition d'orner d'une inscription pieuse.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir quelques détails sur les travaux exécutés jusqu'à ce jour, ou à compléter au printemps prochain. La Compagnie du chemin de fer de Sainte-Anne, grâce à la bienveillance de Mr Russell, son dévoué surintendant, a préparé et agrandi le terrain. L'ancienne plate-forme en bois a été enlevée, la fontaine des pèlerins déplacée, la station reculée de 150 pieds au sud, enfin 210 × 66 pieds ont été ajoutés au terrain de l'église. Pas moins de 150 chars de pierres ont été amenés pour combler les profondeurs de la grève et macadamiser les chemins. Tout cela s'est fait en une bonne quinzaine de jours, grâce à M. Pelletier qui surveillait les expéditions,